

Newsletter n°18 (2020), Adieu au Dieu de la Peste.

Ελληνικά



Li Zhong, *Travailleurs de la santé enfilant leurs blouses pour combattre le virus "maléfique", 2020.*

Chers amis, chères amies,

Salutations du bureau de **Tricontinental: Institute for Social Research.**

Le 30 juin 1958, Mao Tse-tung lisait dans *Renmin Ribao* (Le Quotidien du Peuple) que la schistosomiase – bilharziose – avait été éradiquée à Yukiang (Province de Jiangxi). Il en fut tellement inspiré qu’il écrivit un **poème** ‘Adieu au Dieu de la Peste’ :

*Des centaines de villages étouffés de mauvaises herbes, les gens dépérissent;
Des milliers de foyers désertés, les fantômes chantent sur un ton funèbre.*

....

*Nous demandons au Dieu de la Peste "Où t'arrêteras-tu?"
Des barges de papier s'enflamment et des lanternes illuminent le ciel.*

Mao a grandi à Shaoshan, où il a intimement connu les terreurs de la bilharziose et des épidémies de peste qui ont dévasté la Chine rurale pendant des centaines d’années. Shi Daonan (1765-1792), qui est mort de la peste, a écrit la puissante “Mort des Rats” :

*Les gens ressemblent à des fantômes.
Les fantômes luttent contre l'esprit humain.
Les vivants qu'on rencontre en plein jour se révèlent des fantômes.
Les fantômes qu'on croise au crépuscule se révèlent vivants.*

Les communistes étaient déterminés à éradiquer la maladie. Dans les années 30, Mao a rejoint la Commission de Santé Publique du Parti Communiste Chinois ; en 1934, alors qu’il était dans le Jiangxi soviétique, Mao a placé la santé publique en-haut de la liste de ses priorités. Quand les communistes étaient dans le Yan’an, leur gouvernement a alloué 6% de leur budget au soin, qui était la responsabilité du comité de santé publique. Le vieil ordre établi d’une constante négligence de la vie sociale de centaines de millions de personnes devait être inversé ; et cela nécessitait non seulement la prise du pouvoir de l’état mais aussi l’incitation à l’action civile.

应当积极地预防和医治人民的疾病，推广人民的医药卫生事业。

毛泽东

高举毛泽东思想伟大红旗积极行动起来预防呼吸道传染病

伟大的领袖毛主席教导我们说：“革命战争是群众的战争，只有动员群众才能进行，只有依靠群众才能胜利。”我们必须在党的领导下，依靠广大人民群众，积极行动起来，预防呼吸道传染病，保障人民群众的健康，为完成伟大的社会主义革命和伟大的无产阶级世界革命作出更大的贡献。



坚决贯彻预防为主方针

呼吸道传染病是怎样传播的？

冬季季节，气候寒冷，流行性细菌性肺炎、流行性感冒等呼吸道传染病容易发生和流行。呼吸道的病菌和病毒，主要是通过人的鼻咽部，由病人咳嗽、打喷嚏、吐痰和随地吐痰时，带有病菌和病毒的飞沫散落到空气中，被健康人在呼吸时吸入，在抵抗力降低时，就容易得病。

病人用过的茶具、餐具和衣服被褥等，都带有病菌和病毒，如果不经消毒，健康人再用，也容易传播上呼吸道感染。

麻疹

麻疹又叫风疹子，是由麻疹病毒引起的。多发生于冬春季。

麻疹一开始症状是发高烧、咳嗽、流鼻涕、两眼发红、怕光流泪、有的咽喉肿痛。两三天后口腔内出现小白点，四五天后出现皮疹。皮疹于发病后五天左右消退，以后患者会痊愈。在发病期间应卧床休息，多喝水，保持室内空气流通，避免受凉。

流行性脑脊髓膜炎 简称“流脑”

流脑是由脑膜炎双球菌引起的。大人小孩都能得，以二—六月份发病最多。

流脑发病初期，头痛、发热、恶心、呕吐、颈部僵硬、精神不振、利齿出血、皮肤出现小红点、在口腔内出现小白点。严重者神志不清、抽搐、昏迷、小兒可见抽搐、自行出血、眼睛不会动，如不及时治疗，有生命危险，所以要及时治疗。

得了麻疹怎样护理

麻疹病人的护理很重要，护理不好，往往会发生肺炎等病，严重的可危及生命。患麻疹病人时，应立即隔离治疗，病人多休息，让室内空气流通，但不宜吹风。不吃辛辣、油腻、生冷食物，最好吃流食，病人应多喝水，勤换衣服，多晒太阳。保持个人卫生，每天用开水或淡盐水洗眼、漱口。

饮食要多吃易消化、富含维生素的食物，如蔬菜、鸡蛋、牛奶等。过热的食物，可吃些凉、肉、蔬菜等，多喝水。

病人应睡单独房间，可到室外活动晒太阳，以便早日康复。

流行性感冒 简称“流感”

流感是由流感病毒引起的。多发生于冬春季，男女老少都可得。

得了流感全身酸痛、发热、头痛、鼻塞、流鼻涕、打喷嚏、咳嗽、喉咙痛、乏力、食欲不振、精神不振。一般三五天即可痊愈。如病情严重，应及时去医院治疗。如患流感的人多，应戴口罩，勤洗手，保持室内空气流通，多喝开水，注意休息，多喝水，保持个人卫生。

怎样预防呼吸道传染病？

经常开窗通风换气，保持室内空气流通。

患传染病流行时，不要串门探亲或赶集。

注意保暖，增减衣服防止受凉。

常锻炼身体，增强体质。

传染病流行时外出要带口罩。

有病早去医院治疗，才能早日恢复健康。

为人民服务的毛泽东

有病立即向卫生防疫站或医院报告。

预防传染病发生要接受预防注射

中草药验方

预防流脑方：
 金银花、薄荷、紫花、连翘、板蓝根、野菊花、蒲公英、紫草、甘草、桔梗、杏仁、川贝、梨汁、冰糖、水煎服。

预防流脑方：
 金银花、薄荷、紫花、连翘、板蓝根、野菊花、蒲公英、紫草、甘草、桔梗、杏仁、川贝、梨汁、冰糖、水煎服。

预防流脑方：
 金银花、薄荷、紫花、连翘、板蓝根、野菊花、蒲公英、紫草、甘草、桔梗、杏仁、川贝、梨汁、冰糖、水煎服。

Agir pour prévenir les maladies respiratoires, 1970.

Les anciennes maladies, telles que la peste et le choléra, ont largement été endiguées en Chine grâce à l'amélioration des conditions de vie ; mais de nouveaux maux ont vu le jour et certains d'entre eux ont été dévastateurs. Le nouveau coronavirus en fait partie, et il est à l'origine du Grand Confinement. La première évidence réelle du virus s'est présentée aux médecins de Wuhan en décembre dernier ; ils l'ont rapportée à leurs administrateurs hospitaliers, qui ont ensuite transmis l'information aux commissions nationales de santé ; en quelques jours, le gouvernement chinois avait prévenu l'OMS. Après quelques semaines, le gouvernement a fermé la Province de Hubei, y compris la ville de Wuhan, et mobilisé les ressources d'état et l'action civile pour briser la chaîne d'infection. Les quatre principes du Congrès National de la Santé de 1950 n'ont pas été oubliés au moment de combattre le virus.

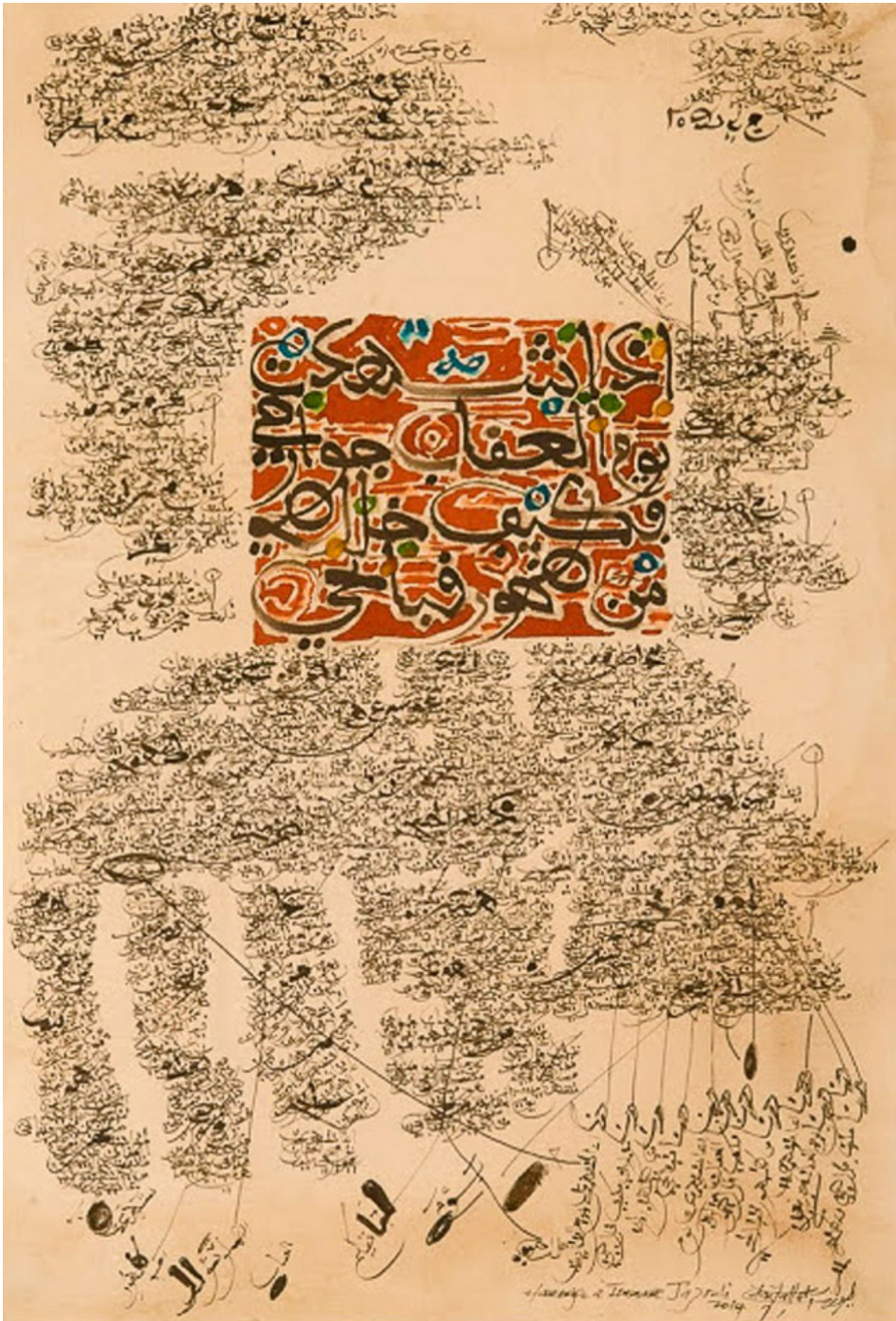
L'OMS a prévenu le monde du caractère mortel du virus au début du mois de janvier et a **déclaré** l'urgence publique le 30 janvier. Ce jour-là, Trump, le président étasunien, **a annoncé** : "nous sommes certains que tout est sous contrôle". Les gouvernements de l'ordre bourgeois ont déployé leurs champions – comme Trump et Bolsonaro au Brésil –, fondant leurs décisions sur les hallucinations fantaisistes au lieu des calculs rigoureux de la science. Au cours des mois de janvier, février et mars, Trump n'a eu de cesse de minimiser la menace. Son fil twitter en est une preuve suffisante. Le 9 mars, Trump a comparé le virus à une simple grippe ; "Pensez à ça!", a-t-il **écrit**. Deux jours plus tard, l'OMS déclarait une pandémie mondiale. Le 13 mars, Trump a **déclaré** une urgence nationale ; c'était six semaines après que l'OMS avait déclaré l'urgence publique.



Pourtant, Trump a provoqué une réaction dangereuse à la crise – il a décidé de blâmer la Chine (et l’OMS) pour la crise au lieu du virus mortel ou l’effondrement des institutions d’états de l’Atlantique Nord et l’incompétence de leurs gouvernements.

Mes collègues, Weiyan Zhu et Du Xiaojun, et moi-même avons étudié de près comment les autorités chinoises se sont adressées à l’OMS et comment les Chinois sont parvenus à briser la chaîne d’infection. Notre recherche, largement fondée sur les ressources chinoises, offre un antidote à la sinophobie de Trump et des autres gouvernements de l’ordre bourgeois. Au centre de notre analyse se trouve le concept de CoronaShock. C’est un terme qui fait référence à la force avec laquelle le virus a frappé le monde ; à la manière dont l’ordre social bourgeois a été déstabilisé, tandis que, dans les régions socialistes du monde ont semblé plus résilientes.

Lisez notre brochure, que vous pouvez consulter ou télécharger sur notre **site web**.



Noureddine Daifallah, *Hommage-à-Imam-Al-Jazouli*, 2014.

Abdallah El Harif, un leader de la Voie Démocratique (Maroc), s'est confié à moi cette semaine à propos du CoronaShock.

Qu'est-ce que le Covid-19 peut nous enseigner?

Le Covid-19 met en évidence l'échec du capitalisme ; les grands pays capitalistes – particulièrement les USA, l'Italie, la France et l'Espagne – se sont montrés incapables de faire face à la pandémie globale. Ils ont placé les intérêts du capital avant les vies de la population. Il y a une baisse de crédibilité des systèmes politiques des états bourgeois ; ils ont failli et n'ont pas réussi à sauver les gens, puis les ont forcés à financer leur réponse à la crise avec des fonds publics au lieu de taxes sur les plus riches. Suivant une politique néolibérale, ces gouvernements ont démantelé la santé publique et condamné leurs populations au virus. Pas seulement cela, mais le virus a montré la défaillance morale du capitalisme ; dont la preuve a été la manière criminelle dont il a abandonné les plus âgés et aggravé les blocus contre Cuba, l'Iran et le Venezuela (y compris le refus de laisser le Venezuela accéder aux enveloppes financières débloquées par le FMI).

Quel est votre sentiment quant à la réponse chinoise au virus?

La Chine a été capable de vaincre le virus parce que son gouvernement a pris des mesures rapides et efficaces. Il a mobilisé les ressources, priorisant les vies humaines. Le système de santé publique chinois, fort – qui est orienté vers l'aide du peuple – a joué un rôle clé. La Chine et Cuba nous ont donné une leçon de solidarité internationale quand ils ont envoyé des équipes médicales vaincre le virus.

Nous observons à présent le renforcement d'un système bipolaire. Il y a d'un côté le pôle étasunien, qui est enraciné dans la force militaire, l'imposition du dollar américain comme la monnaie mondiale, le contrôle étasunien de l'organisation de l'économie et de la finance mondiales, etc... Et de l'autre, le pôle qui ressort est incarné par la Chine, fondée sur une économie forte, souveraine et néanmoins ouverte. Les Chinois n'ont pas d'ambition militaire, ils n'ont pas lancé de guerre contre les autres peuples ; ils respectent la loi internationale et concluent des deals internationaux –commerciaux, mais pas impérialistes– avec d'autres pays. Le pôle étasunien assiste à la détérioration de son hégémonie, et s'en prend à la Chine. Les objectifs d'un gouvernement tel que celui de Trump est de détourner l'opinion publique de ses propres incapacités, criminelles, à gérer la pandémie en rejetant la faute sur la Chine.

Quel est votre espoir pour le futur?

L'humanité est à un carrefour : soit nous choisissons la barbarie soit la coopération solidaire. La révolution scientifique et technologique ont décuplé nos forces de production ; elle a créé le fondement nécessaire pour que tous puissent vivre dans la dignité, mais ce phénomène est gâché par l'accumulation immorale de richesse par quelques capitalistes. Nous nous battons pour mettre les êtres humains au centre, pas le capital. Cela nécessite de construire un pouvoir politique à partir de toutes les forces qui s'opposent à l'impérialisme et souhaitent construire une civilisation humaine supérieure qui garantit le développement des capacités de tous les êtres humains.

Roger Waters, *Have We Become 'Comfortably Numb'?*, 29 April 2020.

Au cours d'une conversation récente, Roger Waters, musicien révolutionnaire – des Pink Floyd – s'est fait le reflet ce que Abdallah El Harif a dit à propos du dilemme auquel l'humanité fait face : la barbarie ou la coopération. "Nous pouvons seulement aller de l'avant et sauver cette planète fragile que nous appelons chez nous, a-t-il dit, si nous coopérons les uns avec les autres, au lieu de nous combattre."



Li Zhong, un peintre de Shanghai, a fait 129 aquarelles durant son mois et demi de quarantaine en l'honneur des travailleurs et de la population de Wuhan -plus de deux par jour. Ses peintures illustrent notre brochure sur la Chine et le CoronaShock (que vous pouvez lire [ici](#)). Tings Chak, notre graphiste, a rencontré Li Zhong à Shanghai ; leur conversation a été publiée à la fin de la brochure. Qu'est-ce que les artistes sont censés faire? Tings a-t-il demandé Li Zhong. "Ils peuvent offrir un miroir positif de la situation", a-t-il répondu "Ils devraient être honnêtes. Ne pas rejeter la faute sur les autres ou divulguer de fausses informations, parce que l'important est de vaincre le virus, ce qui requiert notre unité."

Adieu au Dieu du Corona, souhaitons-nous chanter ; Adieu au Grand Confinement.

Chaleureusement, Vijay.

**Traduit par Claire Savina*